

Rathbun.—Introduite par A. F. Rathbun, Smiths-Mills (N.-Y.). Pousse moyennement vigoureuse. Trop déliante ici. Cette variété est à fruit gros, de bonne couleur et de bonne qualité, mais n'a pas porté fruit ici. Elle est trop déliante pour réussir ailleurs en Canada que dans les parties les plus tempérées.

Snyder.—Semis trouvé croissant à l'état sauvage sur ou près la ferme de Henry Snyder, La Porte (Ind.), vers 1851. Pousse vigoureuse et une des variétés les plus rustiques. Productive. Fruit de grosseur moyenne, arrondi, noir, mais quelquefois à teinte rougeâtre s'il est exposé; ferme; juteux, sucré; qualité bonne. Mi-précoce. Cette variété est probablement plus cultivée qu'aucune autre en raison de sa rusticité, mais l'Agawam a produit un rendement moyen plus élevé à la ferme expérimentale centrale pendant les seize années passées.

Wachusett (sans épines).—Le seul mérite de cette variété est l'absence comparative d'épines. Pas productive; fruit petit. Pas méritante.

Western Triumph.—Semis adventice trouvé sur la "prairie" par M. Biddle, Muskegon (Ill.), en 1858. Pousse vigoureuse, très productive où elle est rustique. Pas assez rustique ici. Fruit moyen à gros, arrondi à oblong, noir; ferme; juteux, sucré; qualité bonne. Mi-saison. M. A. W. Peart, de la station fruitière expérimentale de Burlington en dit beaucoup de bien.

LA RONCE DEWBERRY.

La ronce dewberry, au point de vue botanique, est alliée de près à la ronce ordinaire d'avec laquelle elle diffère surtout par ses tiges rampantes et ses grappes plus petites. Le fruit de la dewberry est d'autant meilleure qualité que les meilleures mûres. La plupart des variétés de la dewberry sont dérivées de l'espèce sauvage *Rubus canadensis* et ses variétés. Il n'y a que vingt ans qu'on les cultive sur une grande échelle.

La dewberry se multiplie par les stolons terminaux qui racinent facilement quand ils arrivent en contact avec le sol.

Cet arbuste se cultive à peu près comme la ronce ordinaire. On espace les plantes d'environ quatre pieds en tous sens, et les lie à des pieux à environ trois pieds au-dessus du sol, ou bien on les conduit sur un treillis. Si elles sont conduites sur un treillis, les rangs doivent être espacés d'environ six pieds et les plantes à trois pieds les unes des autres dans les rangs.

Le mode de conduite suivant, qui semble être bon, est recommandé par W. F. Allen, de Salisbury (Maryland):—

"Notre méthode de culture est de planter en rangs dans les deux sens, en espacant de deux pieds et demi dans un sens et de cinq pieds dans l'autre, ce qui fait environ 3,500 plantes par acre. On houe dans les deux sens jusqu'à ce que les plantes s'allongent et s'entremêlent; alors on houe seulement l'espace le plus large et on détourne les tiges pour empêcher la houe à cheval de les endommager, ou mieux on se sert de socs très allongés attachés à la houe à cheval. Ceux-ci passent sous les tiges et arrachent l'herbe sans leur nuire. On laisse les tiges sur le sol jusqu'à ce qu'il n'y ait plus danger qu'elles soient tuées par l'hiver, et alors de bonne heure au printemps, avant le bourgeonnement, on plante des pieux entre chaque deux buttes le long du rang, les buttes étant espacées de deux pieds et demi. Les pieux sont de deux pieds et demi ou trois pieds au-dessus du sol, et on lie deux plantes au sommet de chaque pieu". On se sert pour cela de ficelle à gerbes.

On ne taille pas la ronce dewberry en été comme la ronce ordinaire; on rabat simplement les tiges au printemps si elles sont trop longues et on les réduit à quatre ou cinq tiges fortes à chaque butte. Les jeunes pousses rampent sur le sol en été et les stolons terminaux prennent racine. Quelquefois les ronces dewberry ne fructifient